

Le portrait de Jules.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.119

Auteur(s) : Théophile Alexandre Steinlen
Firmin Gillot

Type de document : image imprimée

Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 13

Description : Gravure en couleurs imprimée en chromotypographie (Gillotage) traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 374 mm ; largeur : 262 mm

Notes : Histoire de Jules, écuyer au Cirque d'Hiver, victime de sa bêtise, ridiculisé par les deux clowns du cirque, Punch et Sandwich. signature dans la gravure en bas : "Gillot sc. - Steinlen"
Steinlen, Théophile Alexandre (1859-1923) : Dessinateur, peintre, graveur, lithographe et sculpteur
Firmin Marie Gillot (1820-1872) : graveur "paniconographe"

Mots-clés : Loisirs et distractions (dont pratiques de lecture)

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. -- N° 13.

LE PORTRAIT DE JULES

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Jules est écuyer au *Cirque d'Hiver*; sa bêtise lui attire sans cesse toutes sortes de mystifications. Un jour, Punch et Sandwich, deux clowns du Cirque, imaginent de lui jouer un bon tour. Au moment où Jules s'apprêtait pour la représentation, les deux compères s'approchent de lui en le saluant jusqu'à terre. Jules est stupéfait, car il n'est guère habitué à pareils égards.

Après toutes ces salutations, l'un des clowns, Punch, dit à Jules en le prenant familièrement par le cou: « Aoh! aoh! mossieu Joule, moa il trouvait vô joli beaucoup! môa il voulait embrasser vô! »



Les deux clowns voient que Jules est sensible à la flatterie; ils le comblent de politesses, le caressent même et finissent par lui proposer de faire son portrait; c'était là qu'ils voulaient en venir.

Punch annonce d'abord qu'il va chercher l'appareil; mais il recommande à Jules de fermer les yeux.

Jules obéit; pendant ce temps, Sandwich se courbe en deux, et Punch lui jette une couverture sur le dos.



« Vô, il pouvait rouvrir les yeux, dit Punch, » puis, pour mieux simuler ce que font les photographes en pareil cas, il se met sous la couverture. Jules regarde l'appareil avec attendrissement!

Punch reparait: « Aoh! aoh! mossieu Joule, vô il ne se tenait pas bien. Plou droit! Tenez! appuyez-vô sur le fouet de vô. Un peu plou de trois quarts!



« Attention! dit Punch, oune! deux! ça va commencer! Né bougeons plou! mossieu Joule, ça commence! » Et il passe sa main devant l'appareil, comme pour l'ouvrir.

Puis, le rusé Punch se glisse derrière son compère, et, saisissant un cerceau en papier, il fait avec son doigt quatre gros trous représentant deux yeux, un nez et une bouche.

Enfin le portrait est achevé; le voilà! Jules est ébahi! Il n'en a jamais vu de pareil, mais, en fin de compte, il se trouve tout de même très ressemblant et se déclare satisfait.

